

MAQUETTE OUPARANA MAMOUDZOU

25 OCTOBRE 2019

PRESENTATION DE LA COMMUNE

LE SITE

La commune de Mamoudzou regroupe le plus grand nombre d'habitants à Mayotte: 71 437 (2017) sur 42,3 km², soit 1 689 habitants/km². La commune se divise en la ville de Mamoudzou et de 7 villages : Vahibé, Kavani, Kawéni, M'tsapéré, Passamainty, Tsoundzou I et Tsoundzou II. Elle concentre également la plupart des instances administratives de l'île (Conseil Départemental, Préfecture), des équipements publics (CHM, sportifs, scolaires, culturels), des commerces et des activités (Marché de Mamoudzou, centres commerciaux, zone industrielle, port de plaisance, sièges d'entreprises, associations).



Vue de port de Mamoudzou, de l'Office du Tourisme et du marché couvert depuis la pointe Mahabou

MANGROVE

La mangrove est majoritairement présente sur le front de mer entre Tsoundzou et la pointe Mahabou, puis le long de Kawéni. Un effort d'aménagement piéton peut être visible à certains endroits, mais sa valorisation et son nettoyage restent des sujets à développer.



DECHETS ET POLLUTION

Le problème des déchets et de la pollution des rivières est le même ici que dans les autres communes de l'île. Le terre-plein de M'tsapere est particulièrement touché, avec des déchets ramenés par les rivières. La pollution de l'air est également aggravée par la fréquentation massive des véhicules et des embouteillages quotidiens.



ESPACES VERTS ET PARCS



Parc de la Pointe Mahabou à Mamoudzou



Parc Mpweka Dinga à Passamainty



Espaces verts aménagés à Tsoundzou I avec terrains de pétanque

EQUIPEMENTS

La commune regroupe le plus grand nombre d'équipements scolaires de Mayotte : 12 écoles maternelles, 28 écoles élémentaires, 6 collèges et 2 lycées. Le Centre hospitalier de Mayotte est le principal équipement sanitaire de l'île et on trouve aussi à Kavani la Bibliothèque Départementale.



COMMERCES ET ACTIVITES

Les habitants de l'ensemble des communes doivent se déplacer à Kawéni pour l'électricité (EDM), l'eau (SMAE), Pôle Emploi, la CAF et la Sécurité Sociale. Si de nombreux petits commerces de proximité et vendeurs de rue sont éparpillés, surtout dans les villages, on remarque à Mamoudzou une concentration des commerces et activités au sein de centres commerciaux et rues commerçantes (Baobab, Jumbo, ZI de Kawéni, rue commerçante de Kavani, Place Mariage, etc.)



LOTISSEMENTS ET RESIDENCES

On trouve à Mamoudzou plusieurs immeubles de logement, que ça soit du logement social ou des lotissements pour ménages plus aisés. Certains reprennent les caractéristiques architecturales des cases SIM, en utilisant la brique, d'autres présentent des typologies plus modernes.



HABITAT INSALUBRE

Les maisons en tôles individuelles sont nombreuses dans certains quartiers comme à Doujani, et plus rares dans le centre-ville de Mamoudzou. On observe tout au long de la commune des bidonvilles perchés sur les collines des villages, comme à Tsoundzou I, Doujani, Kavani, Kawéni, la plupart confrontés aux aléas naturels comme les éboulements de terrain.



COMPTE RENDU DES SEANCES DE PRESENTATION DE LA MAQUETTE

PREPARATION :

La journée de présentation de la maquette dans la commune de Mamoudzou s'est déroulée sur le parvis de la Mairie de Mamoudzou. La maquette a été installée sous deux chapiteaux de 4m par 4m. Des tables et des chaises ont été fournies. La maquette a été transportée sur place par les services du Conseil Départemental et entreposée dans les locaux de la Mairie et de la CADEMA.

La maquette est associée à onze panneaux de présentation qui résument les objectifs du SAR et les grandes questions qui sont abordées. Des panneaux de photos illustrent également les différentes typologies des villages de la commune dans laquelle est exposée la maquette. Sur une table de travail se situe une urne pour recevoir les remarques et suggestions des visiteurs. L'installation complète du lieu d'exposition représente 1h de montage.



PROGRAMME :

La présentation s'est déroulée en une journée :

Vendredi de 8h à 16h - **Nombre de visiteurs : 200**

-Echanges avec la population autour de la maquette en présence de **M. Anli BOUNOU** (Directeur de l'Urbanisme à la CADEMA), **M. Montchery** (DLM Mairie de Mamoudzou), **M. Said Rockydine** (Services communs publics Mairie de Mamoudzou), **M. Rambelo** (Direction de l'aménagement Mairie de Mamoudzou), **M. Bouanhamissi Mohamadi** (DGA Mairie Mamoudzou)

ECHANGES ET THEMES ABORDES AUTOUR DE LA MAQUETTE :

DES REMARQUES POUR MAMOUDZOU

FRONT DE MER :

-Créer des Marinas, des ports avec aménagements commerciaux, comme à Maurice, St-Tropez, Monaco,... « *Le front de mer est quasi-vierge entre la mangrove de Kawéni et la pointe Mahabou, il y a de quoi aménager.* » (Jacques Laurney)

DEPLACEMENTS :

-« *Un pont pour Petite-Terre casserait l'authenticité du territoire. Ce sont les deux îles séparées qui font le charme de Mayotte, c'est à ça que l'on reconnaît Mayotte. Ce qui serait bien, c'est un bateau-bus directe entre l'aéroport et Mamoudzou.* » (M.Montchery)

-« *Le plus gros problème c'est la circulation, les routes, les embouteillages. On doit trouver un moyen de mettre plus de routes et d'élargir celles qui existent.* » (Isidine)

-« *La barge est tout le temps en retard.* » (lycéenne)

-« *Un pont vers Petite-Terre coûterait 150 millions d'€. La barge, c'est déjà 10 millions d'€ de déficit par an... J'ai du mal à imaginer les liaisons maritimes à Mayotte, à cause des forts coefficients et des horaires de marées. Imaginez le nombre d'heures perdues pour les entreprises qui se rendent à Petite-Terre.* » (Jacques Launay)

-« *Un viaduc depuis le boulevard des crabes en Petite-Terre jusqu'à Majicavo, chez Mme Nel, pour passer au-dessus de la mangrove et la préserver.* » (Aoladi Souffou)

-« *Ca serait bien qu'il y ait un transport maritime entre Longoni et Mamoudzou. Je viens de Bouyouuni, je pourrai me garer à Longoni puis prendre le bateau.* » (Soula)

-Tracer des voies rapides vers Sada, Combani et Tsararano, loin des habitations, de manière sécurisée pour les piétons. (Sofiani Malide)

-Des petits projets sont en cours d'études pour créer des routes passant à l'arrière des villages entre Mamoudzou et Tsoundzou pour éviter la RN. (Bouanhamissi Mohamadi, DGA)

AMENAGEMENT URBAIN :

-« *On a planté les petits jardins devant la Mairie juste avant l'arrivée du Président. Pourquoi on ne fait pas ça partout ? A la Mairie de Mamoudzou, on a une pépinière vers le terrain du Baobab depuis 2006. Elle nous permet de planter quelques endroits de la commune. On devrait initier les jeunes à ça. Il faut insister sur l'éducation des jeunes, les sensibiliser à faire du jardinage quelques heures par semaine ou par mois. Il ne faut pas que ça soit une obligation, mais que ça devienne un automatisme.* » (M.Montchery)

HABITAT :

-« *A Cavani, les gens vivent dans des bangas mal construits, qui ne suivent pas les cadastres. Des maisons sont sans finitions, sans fenêtres, sans eau ni électricité. Les propriétaires les louent telles qu'elles et ne veulent pas financer de travaux minimum pour les locataires. Les maisons sont trop petites pour des familles de cinq personnes, c'est difficile de se partager la cuisine et la salle de bain. Les Mahorais négligent beaucoup. L'Etat devrait construire les maisons puis les louer, plutôt que les gens construisent eux-mêmes.* » (Marie-Grace)



ENVIRONNEMENT :

-« Le ramassage des déchets à Mamoudzou est régulier, mais pas suffisant. Le camion passe mais 3h après c'est déjà plein. Il n'y a pas assez de poubelles, ou bien elles sont trop petites. » (Alain Fossey)

-« Les choses ont évolué depuis 5 ans, la ville commence à devenir propre. » (Sadji Martin)

***Sidioukou, de l'Association ADEDUPASS pour l'environnement, basée à Passamainty :**

-« Il y a une colline entre Passamainty et Tsoundzou I qui est non-construite car classée zone N. Nous voulons la préserver et en faire un parc, faire en sorte qu'elle soit protégée par le PLU pour conserver un poumon, une trame verte. »

FORMATION, EDUCATION ET JEUNESSE :

-« Il nous faut du foncier, il faut densifier les écoles, peut-être les surélever. Dans la commune de Mamoudzou, on a besoin de créer 441 classes pour pouvoir annuler le système de rotations. Sur nos 39 écoles, 22 sont en rotation. » (Yssad, responsable des affaires scolaires)

EQUIPEMENTS, ACTIVITES, CULTURE :

-Des toboggans, des endroits pour jouer, des escalators comme au Baobab. « Je fais du tennis de table mais j'aimerais faire de la danse. Je ne m'ennuie pas parce que je vais souvent au parc de Passamainty. » (Leila)

-Proposer des salles des fêtes, des lieux pour les mariages, où l'on peut cuisiner sur place, et éviter que les cérémonies bloquent les routes. Aussi, des lieux pour faire des conférences, avec du matériel pour filmer. (Sofiani Malide)

-Il y aura à Tsoundzou début 2020, un grand stade municipal (agence architecture AMA) de 2000 places assises. Il est requalifié pour répondre aux exigences des fédérations des JIOI (2027 ?). (Bouanhamissi Mohamadi, DGA)

-« Il n'y a pas d'activités. Je reste à Kawéni et je ne me déplace que pour aller à l'école. Je ne fais pas beaucoup de sorties. J'aimerais aider les personnes âgées, discuter avec elles et avoir leurs avis. » (Maenfou Soiha)

DES REMARQUES POUR MAYOTTE

FRONT DE MER :

-« Des pontons participeraient à la détérioration de la vie marine ; les dauphins ne viendront plus. » (Ali Maandhu)

-Faire des parcs aquatiques. « A M'tsahara, c'est propre ». (Aoladi Souffou)

AGRICULTURE :

-« On n'a pas été initiés à la vraie agriculture. Ce qu'on fait ici, c'est plutôt comme du petit bricolage. C'est différent de ce que j'ai appris pendant mes études en agriculture en France. Je dirais que le lycée agricole de Coconi, c'est comme l'école de la 2^{ème} chance. » (M.Montchery)

-« Il faut que la production de nourriture à Mayotte devienne un secteur organisé. Le vice-recteur propose une centrale à Kawéni pour produire des plats chauds pour les écoles. Mais il faut que les élèves puissent manger des produits frais et locaux. On a environ 10 000 élèves, 10 000 repas frais à préparer par jour, ça crée du travail et de l'argent pour développer le secteur. » (Sofiani Malide)

GESTION DE L'EAU :

-« Il est primordial d'avoir de l'eau de qualité en quantité. Il faut que Mayotte puisse produire sa propre eau et aussi sa propre nourriture. » (Sofiani Malide)

-Refaire le barrage de Combani qui n'est pas bien entretenu. (Serge Bedel)



DEPLACEMENTS :

-« Mon rêve à Mayotte, ça serait les rails. On sait creuser ! Il faut aussi des voies dédiées aux transports en commun. » (Jacques Launay)

-« On est un petit pays qui chauffe. Avec le téléphérique, ça chaufferait encore plus. Par contre, le bateau, c'est bien, on a un lagon qu'on peut exploiter, tout en le respectant bien sûr. Peut-être qu'en l'exploitant, ça nous permettrait d'en profiter pour le nettoyer et le rendre plus vivant. Le Maria-Galanta [liaison Mayotte-Comores] abime la barrière de corail. Il faut que l'on revoie les engins qui circulent dans le lagon. » (M.Montchery)

-« Si on prévoit une liaison maritime directe entre Petite-Terre et Bandré, il y aura un problème avec les courants marins, et les courants qui viennent de la passe en S. Par contre entre Petite-Terre et Dembeni, ça serait vraiment utile. » (M.Montchery)

-Des taxis-motos comme en Asie et des vélos électriques. (Ali Chabani)

-« Vous êtes très ambitieux avec toutes ces lignes de téléphériques. Si c'était possible, ça aurait déjà été fait à La Réunion. Ça coûterait trop cher, en plus de l'entretien coûteux. Les gens ici ne se déplacent que pour le travail, ça ne sera pas adapté.

Ce qu'il faut développer ici, c'est le maritime, les bateaux-bus. Il faut créer une liaison entre Petite-Terre et Dembeni, qui va se développer et attirer les jeunes. Pour le problème des marées, ça s'organise, on le fait déjà. Les gens sont habitués à se lever à 4h du matin pour aller travailler, donc attendre la marée haute, ça ne sera pas un problème. » (Samira Ait)

-« Développer des hélicoptères, utiliser les drones, des choses qui ne prennent pas de place. Et des navires, électriques si possible. Je suis pour les tunnels, au moins ponctuellement, sur 3, 4 voire 10 km. On peut faire des viaducs aussi. La construction des tunnels feraient du remblai. Ça serait de la bonne roche pour construire, et on en a besoin. Les tunnels cassent moins le paysage, comme en Auvergne. Par contre, tout ce qui est en hauteur, comme le téléphérique ou les éoliennes, ça casse le paysage. Quant à la piste de Bouyouni à Comani, ça serait trop triste de la bétonner pour la rendre passante, car elle passe dans une forêt magnifique. Il faudrait mieux faire un tunnel. » (Pascal Marsilloux)

-Ne croit pas au métrocable, trop utopique. Néanmoins il pourrait fonctionner pour les montagnes (Choungi, Bénara) ou pour la traversée vers Petite-Terre. Il pourrait aussi transporter les élèves et être une attraction touristique. Il faut développer des pontons pour les bateaux, aussi pour les particuliers [il possède un bateau pour découvrir le lagon en famille] (Said Rockydine)

-Développer les liaisons maritimes et faire le tour de l'île. (M.Rambelo)

-Faire attention à l'entretien du métrocable. (M.Rambelo)

- Le téléphérique est très avantageux et moins polluant que les routes. (Ali Maandhu)

-« Les zones d'environnement protégées ne poseront-elle pas de problèmes pour la construction du téléphérique ? » (Serge Bedel)

-« Le rallongement de la piste va détériorer les embouteillages, car s'il y a plus d'avion, il y aura plus de gens qui circuleront. » (Ali Maandhu)

-« Développer le transport maritime, proposer des styles de catamaran comme à Bordeaux. Mettre un tramway entre Longoni et Tsararano, en parallèle de la route. La CADEMA devrait se pencher sur le tram. Des motos-taxis, il y en a déjà des clandestins à Kawéni. Pour un téléphérique, il faut voir la capacité possible entre Sada et Mamoudzou, car ça serait la liaison la plus fréquentée. J'espère qu'il n'y aura pas de coupeurs de route en téléphérique ! Il faut décliner les offres de transport en fonction des besoins de chacun. » (Moussa)

-« Les transports en commun sont très inadéquats, surtout l'axe Coconi-M'Tsangamouji. » (Wahab Hasani Halifa)

-Prolonger la piste, multiplier les compagnies aériennes et instaurer de la concurrence. (Sadji Martin)

-« Pour l'aéroport, celui à Combaní, il aurait fallu le faire avant, maintenant c'est déjà trop urbanisé. Pour la piste, on peut aussi en faire sur pilotis, comme à Santa Cruz de Madère. » (Pascal Marsilloux)



Piste surélevée de l'aéroport de Madère, Portugal

AMENAGEMENT URBAIN :

-« Pour désenclaver le Nord, ça pourrait être au niveau de Hamjago, car il y a le Lycée du Nord. On pourrait y développer des activités, car c'est dans le Nord qu'il y a les plus beaux récifs de corail. » (M.Montchery)

-« Il faut développer d'autres grandes villes, faire des extensions des villes, créer des nouvelles villes adaptées aux spécificités locales, faire comme en Métropole avec des grands pôles comme Lyon, Bordeaux » (Samira Ait)

-Sur la maquette, il nous a été conseillé d'indiquer ce qui est le plus important aujourd'hui pour le développement de l'île : le circuit de **l'économie sociale et solidaire** et le circuit de **l'économie verte et durable**. Montrer qui gère quoi et où, montrer où se trouve l'administration de chaque acteur, sachant qu'ils doivent être répandus aux quatre coins de l'île. (Samira Ait)

-Créer des espaces publics, des parcs, des points de rencontre verts et ombragés. (Yssad)

-« Mettre des règles pour que les écoles soient construites au centre des villages, plus loin des routes, car c'est dangereux avec les enfants qui traversent et qui trainent au bord des routes. » (Aoladi Souffou)

-Construire dans la hauteur pour éviter le risque de submersion marine. (Nicole)

TRAITEMENT DES DECHETS :

-Créer un circuit, un réseau pour le traitement des déchets et des eaux usées, souterrain. « En fait, sur votre maquette, tous les fils jaunes [les propositions de téléphérique], on aimerait qu'ils représentent les réseaux souterrains ! » (Samira Ait)

-Il faut faire un effort éducatif sur les déchets et bien faire comprendre l'importance du lagon. (Alain Fossey)

ENERGIES :

-Utiliser les énergies renouvelables comme des éoliennes sur les îlots et des panneaux solaires flottants. (M.Rambelo)

-Penser aux énergies renouvelables : hydraulique, électrique, solaire, éolienne. « Il faut penser aux solutions du futur avec des moyens du futur. Pas d'autobus au gaz par exemple, ça serait de l'argent gaspillé. » (Serge Bedel)

ENVIRONNEMENT :

-« Le premier problème est l'insalubrité. Il faut se demander ce que chacun peut faire, comment chacun peut contribuer, plutôt que de critiquer. On peut faire des gestes civiques bêtes et cons comme jeter les canettes à la poubelle. On est dans une position trop négative. » (M.Montchery)

-« L'ensemble des mairies doit réfléchir un projet vert. On doit conserver les montagnes pour générer de l'oxygène, instaurer une dynamique positive montagne > tourisme > ville verte > économie. Il faut de l'imagination.» (Ali Chabani)

-Ne pas trop détruire la forêt. (Yssad)

-Préserver les montagnes : prévoir l'aménagement urbain et routier en bas et à mi-hauteur. (M.Rambelo)

-Replanter des plantes endémiques. (M.Rambelo)

-« Il faut infliger des amendes, c'est la seule chose qui marcherait. Créer un service de « Police de l'Environnement », comme à Shirongui. » (Soula)

*Sidioukou, de l'Association ADEDUPASS pour l'environnement, basée à Passamainty :

-« On devrait créer des zones de déchetteries mobiles un peu partout sur l'île pour que tout le monde puisse y accéder. Eviter de faire des décharges à ciel-ouvert comme au terre-plein de M'tsapéré. On doit réserver des emplacements pour ce genre d'équipement dans chaque commune, village ou quartier. »

-« Les gens ne retiennent pas le message. Avec l'association, certains viennent juste participer à un évènement, car il y a du monde, mais ils n'appliquent pas les principes dans la vie quotidienne. Il y a une nécessité de se rapprocher de la population plus souvent, de faire une sorte de propagande, une **gestion urbaine de proximité** qui soit plus durable. Il faut de la continuité dans les actions. Aujourd'hui, les agents municipaux de nettoyage sont là pour 6 mois, puis d'autres les remplacent et ça repart à zéro. Même eux, ils ramassent les ordures dans la ville mais ils en jettent eux-mêmes... »



HABITAT :

-« *Les Mahorais sont mal logés. Les nouveaux actifs cherchent des logements. Il faut prévoir des logements sociaux, des cases tiroirs pour les relogements. Raser et refaire les quartiers. A quoi sert le développement q'il n'y a pas de logements ?* » (M.Rambelo)

-« *Les gens ne peuvent pas continuer à vivre dans des conditions pareilles. Il faut des logements, que les gens ne vivent plus dans de la tôle, et qu'il y ait de l'assainissement.* » (Ali Maandhu)

-« *Il y a un gros problème d'habitat surtout dans les zones de bangas, où il faut créer des réseaux et amener l'eau et l'électricité.* » (Maenfou Soiha)

-« *Entre les 50 pas géométriques et les aléas forts, comment construire ? Comment développer ?* » (Youssef Sanya)

FORMATION, EDUCATION ET JEUNESSE :

-« *Créer un circuit d'accompagnement des jeunes, pour leur proposer un système de travail en réseau.* » (Samira Ait)

-« *Proposer des sorties pour tout le monde. Des sorties dans le lagon, pour voir les dauphins, faire le Mont Choungi, visiter les villages,...Mettre les jeunes en communication avec les jeunes d'autres quartiers.* » (Lycéenne)

-Développer du social pour les jeunes, former et employer des éducateurs pour les encadrer. (Alain Fossey)

-« *L'équivalence des classes où l'on met les élèves qui arrivent des Comores n'est pas juste, et il y a trop de décalages dans les classes, des petits se retrouvent avec des grands. Donc il faut plus de classes qui séparent bien les âges. Il y a aussi de faux certificats de naissance.* » (Said Rockydine)

-« *Il faut une vraie université, grande et équipée où l'on peut tout apprendre. Pas une université où l'on met les gens les gens qui n'ont pas réussi à aller étudier ailleurs.* » (Ali Maandhu)

-« *Les écoles ne sont pas suffisantes et il y a beaucoup d'étrangers qui rentrent.* » (Issouf Saindou)

-Former les jeunes, les aider et les pousser à faire des études supérieures. (Sadji Martin)

EQUIPEMENTS, ACTIVITES, CULTURE :

-« *La prochaine grosse zone économique ça sera entre Bandrélé et Shirongui.* » (M.Montchery)

-« *Au Nord, il n'y a rien. Le caribus n'y changera rien si on ne déconcentre pas Mamoudzou. La sécurité sociale à Kawéni n'a pas été faite pour avoir des annexes. Et les annexes, ça n'est pas ouvert tout le temps. Il faut qu'il y ait environ 4 points de chute.* » (Attoumani Fikira)

-« *Il faut créer des zones réservées aux activités économiques. Comme à Tsararano qui pourra être une grande zone d'activités commerciales. On doit « sanctuariser » une cinquantaine de zones d'activités.* » (Jacques Lurney)

-Créer une zone d'activités commerciales à Tsararano, traversée par la moitié de la population. (Nicole)

-Un hôpital bien équipé avec toutes les spécialités. Un plateau technique et des hélicoptères pour aller chercher les gens sur l'île. (Serge Bedel)

-« *Pour l'économie, développer le port de Longoni pour attirer les entrepreneurs et les investissements. Pour un port de plaisance, il faut faire de la publicité. Les entrepreneurs locaux doivent s'y lancer.* » (Sadji Martin)

-Un nouvel hôpital au Sud et un au Nord. (Sadji Martin)

-Faire des grands marchés couverts dans toutes les communes et créer un réseau local. Aider les jeunes entrepreneurs à se lancer. (Sadji Martin)

TOURISME :

« *Le tourisme se développera si le reste se soulève (foncier, dérogations à la Loi Littoral,...). Il faut réserver dans le SAR des zones spécifiques.* » (Jacques Laurney)

-Créer des stations balnéaires, surtout sur la côte Est : développer un secteur de loisirs qui mettra aussi en valeur l'artisanat. Indiquer les altitudes sur les montagnes. (Wahab Hasani Halifa)

INSECURITE :

-« *Qui provoque l'insécurité ? Qu'est-ce que l'Etat prend en main ? L'Etat, c'est nous ! Il manque du respect d'autrui. L'éducation s'est inversée, dans les familles, on ne se parle plus, on n'est pas francs.* » (M.Montchéry)

-« *Il y a trop de voleurs. Il faut sensibiliser les parents et leur rappeler leurs responsabilités.* » (Soula)

-La sécurité n'est pas représentée sur la maquette. Il nous a été conseillé d'y indiquer les stations de police. (Mohamed)

CONSTATS GENERAUX :

-« *Les Mahorais ne connaissent pas leur territoire. Ce n'est pas en circulant en voiture que l'on peut connaître son territoire. Qu'on arrête de comparer Mayotte à d'autres départements, Mayotte est spéciale.* »

(M.Montchery)

-« *Les problèmes majeurs à Mayotte sont les transports, la santé et la délinquance.* » (Marie-Grace)

-« *Le problème au travail [artisan en bâtiment] ce sont les paiements qui trainent beaucoup.* » (Issouf Saindou)

-« *Mayotte doit s'ouvrir vers le Canal du Mozambique et l'Océan Indien. A Anjouan, il y a plein de place ! A un moment donné, on aura besoin de s'ouvrir, comme tout le monde.* » (Ali Chabani)

-« *C'est avec le social que vous aiderez les gens, pas avec l'argent. Il faut (re)structurer les filières économiques et sociales. Là, ce que vous montrez, c'est lisse, ça n'est que du matériel, on ne cible pas les problèmes. Vous ne proposez que des équipements, des bâtiments, mais l'important c'est le social, c'est travailler avec les gens. Il faut se baser sur le modèle Métropolitain du suivi et du contrôle.* » (Samira Ait)

-« *2050, c'est trop loin, on a du mal à se projeter.* » (Pascal Marsilloux)

-« *Mayotte de marche pas.* » Par rapport à la visite du Président : « *Sa parole ne compte pas, il n'a rien dit de spécifique, comme s'il était venu pour dire ce que les Mahorais attendent. Il faut une nouveauté, quelque chose d'inattendu. Jacques Chirac avait fait une maquette d'une nouvelle piste, tout le monde s'en souvient de ça.* » (Said Rockydine)

-« *Après mes études à La Réunion pour faire une formation de douaniers, je veux rentrer à Mayotte parce que j'aime beaucoup l'île.* » (Maenfou Soiha, 17ans)

CONCLUSION POUR MAMOUDZOU :



Les enjeux de la commune de Mamoudzou concernent l'ensemble du territoire Mahorais.

En effet, si la concentration des équipements, services et activités représente un atout et un avantage pour les habitants de la commune, celle-ci oblige les déplacements quotidiens de toute l'île vers Mamoudzou. Selon les chiffres de l'INSEE 2015, **54% des actifs travaillent à Mamoudzou**, et ces flux domicile-travail sont néfastes autant pour les habitants des autres communes que pour la commune elle-même. **Les embouteillages permanents** sont un sujet prédominant dans l'élaboration du SAR, problème auquel la solution ne sera pas seulement le développement des voiries et des transports en communs, mais surtout l'objectif d'une déconcentration de Mamoudzou vers les autres parties de l'île, afin de **répartir équitablement** les équipements administratifs, scolaires, sportifs, culturels, commerciaux,...au sein du territoire.

Il faut certainement et impérativement faire évoluer Mamoudzou : les tissus sont saturés, les handicaps (retards d'aménagement, habitat périmé et daté, circulation encombrée, déplacements piétons laborieux) constituent des contraintes qui ne permettent pas un déploiement harmonieux et l'accueil de fonctions majeures supplémentaires. **La déconcentration de Mamoudzou permettra le désenclavement des autres territoires.**